

23^e dimanche C-H

Etre mon disciple

C'est la question de ce dimanche de rentrée : est-ce que je veux mettre mes pas dans les pas de Jésus pour l'année pastorale qui commence ? Pour comprendre les conditions que présente l'Évangile du jour (14, 25-33) il faut nous rappeler que cette page se situe dans le grand ensemble de l'Évangile de St Luc qui évoque la montée de Jésus à Jérusalem où va s'accomplir sa mission et son destin. Ça commence au chapitre 13, verset 22 : « *Tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant* ». Les exigences concrètes de Jésus s'adressent d'abord à ses contemporains. Jésus se retourne vers les foules qui le suivent pour l'écouter et bénéficier de ses guérisons et exorcismes et il les place devant les choix radicaux qui s'imposent à ceux et celles qui veulent vraiment devenir ses disciples.

Première condition : s'attacher à Jésus plus fort qu'à toute autre personne, même ses proches parents. Deuxième condition, faire un discernement sur ses aptitudes à suivre Jésus jusqu'au bout. Dans la tradition de l'Église, c'est le rôle de la catéchèse avant le baptême et aussi du noviciat ou du séminaire pour ceux qui pensent avoir une vocation à la vie consacrée. C'est aussi le rôle des fiançailles avant l'engagement dans le sacrement du mariage chrétien, mais peu de candidats au mariage s'imposent de passer par cette étape – ce qui explique une partie des échecs. Ils ont posé des fondations mais ne sont pas capables d'achever, dit l'Évangile. Nous pouvons prier, cette semaine, pour celles et ceux qui sont engagés dans une telle étape dans leur vie.

Car ce n'est pas seulement une question d'intelligence et d'enseignement par quelque institut théologique ou pastoral. « *Qui peut découvrir les intentions de Dieu ? qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines...* » disait le livre de la Sagesse. Heureusement pour nous, poursuit l'auteur, *le Seigneur a donné la sagesse et envoyé d'en haut son Esprit Saint !* Il faut donc le prier et nous mettre à son écoute, à son école, par des temps de retraite et d'oraison... C'est lui qui nous aidera à découvrir la voie qui est la nôtre à la suite du Christ Jésus. C'est lui aussi qui nous donnera ensuite la force nécessaire pour assumer nos choix de vie jusqu'au bout, pour porter notre croix de disciple, pour mener notre combat spirituel contre les nombreux ennemis qui veulent nous barrer la route.

Car Jésus ne nous invite pas à une croisière de luxe mais à une vie de renoncement aux richesses de ce monde pour gagner le Royaume.

Tout au long de l'année, la liturgie nous présente les innombrables exemples des saintes et des saints qui ont fait le choix du Christ et qui cherchent à nous entraîner, à nous prouver que le chemin du Christ est le bon – que c'est le chemin de la vérité et de la vie. Cette semaine nous fêterons ainsi, entre autres, Ste Teresa de Calcutta et Frédéric Ozanam... deux apôtres de la charité.

Nous sommes par ailleurs engagés dans le Temps de la Création, du 1^{er} septembre au 4 octobre, fête de Saint François d'Assise, chantre de la Création mais aussi rude modèle du détachement des biens du monde dans une vie de grande pauvreté – de sobriété heureuse ! Quel défi !

C'est un autre défi que nous lance la petite lettre à Philémon. Mettons-nous à sa place. Son esclave Onésime a déserté son service et est allé voir Paul dans sa prison. Paul l'a accueilli, l'a catéchisé et l'a baptisé et maintenant Paul demande à Philémon de reprendre Onésime à son service – non plus comme un esclave mais comme un frère chrétien. Comment aurions-nous réagi à cette lettre ?

Le but de Jésus marchant vers Jérusalem et entraînant ses disciples est de faire advenir dans le monde le Règne de Dieu et de l'Esprit de Dieu, à la place du règne du monde et de l'esprit du monde. Chaque chrétien, dans sa vocation et ses engagements, est appelé à cela : « Père, que ton règne vienne ! » - dans la vie familiale et sociale, dans les échanges économiques, dans le monde de la science et de la culture, dans la quête philosophique et spirituelle... « Que ton règne vienne ! » Devenir grand et en vue au milieu des hommes par l'avoir, le savoir ou le pouvoir ne suffit pas. La sainteté est de l'ordre de la charité – qui a sa source et sa mesure en Dieu. Là, Aimer c'est tout donner et se donner soi-même, ce que le Christ s'appête à faire au terme de son cheminement vers Jérusalem.

La réponse appartient maintenant à chacune et chacun d'entre nous : suis-je décidé à cheminer en disciple de Jésus au long de cette année ? – Seigneur, donne-moi, pour cela, ta sagesse et ton Esprit ! Amen !